

**LA CROIX**

# Des migrants éthiopiens maltraités en Arabie saoudite

Par **Pierre Cochez**, le 4/9/2020 à 06h01

**Human Rights Watch et « The Sunday Telegraph » alertent, par des témoignages et des photos, sur les conditions inhumaines imposées aux migrants éthiopiens dans les centres de détention saoudiens.**



Les photos montrent des hommes noirs, entassés, souvent torse nu, recroquevillés sur leurs chemises en charpies, allongés sur un linoléum blanc où ils tentent de trouver le sommeil. Ils sont des dizaines ainsi à attendre depuis des semaines, des mois, un possible retour dans leur pays, l'Éthiopie, dont ils étaient partis en quête d'une vie meilleure de l'autre côté de la mer Rouge, en Arabie saoudite, l'un des pays les plus riches au monde.

Une enquête à partir des témoignages transmis par les détenus

Ces photos - l'on peut aussi voir deux dos lacérés par les coups des gardiens du centre de détention - ont été publiées à l'occasion d'un article, paru dimanche 30 août, dans le journal britannique *The Sunday Telegraph*.

L'enquête a été réalisée notamment par le journaliste éthiopien Zecharias Zelalem, à partir de photos et de témoignages recueillis auprès des migrants éthiopiens sur leurs lieux de détention à l'aide de téléphones portables. Ces informations viennent confirmer celles collectées par l'ONG Human Rights Watch (HRW).

→ **EXPLICATION. Dans le Golfe, les effets de la crise dépassent les frontières**

**« Des centaines, peut être des milliers, de migrants éthiopiens croupissent dans ces centres dans des conditions inhumaines. Les Nations Unies doivent travailler avec les Saoudiens et les Éthiopiens pour permettre aux migrants qui le souhaitent de revenir chez eux », explique la chercheuse Afrah Nasser.**

**L'épidémie de Covid-19 et la guerre au Yémen ont compliqué la situation**

**L'Organisation internationale des migrations (OIM) estimait il y a trois ans qu'un demi-million d'Éthiopiens travaillaient en Arabie saoudite. Ces migrants sont généralement entrés illégalement par le Yémen, pour ensuite travailler dans les travaux publics ou les emplois domestiques.**

**En Arabie saoudite, les « tristes records » du coronavirus**

**Or depuis trois ans, l'aventure est devenue beaucoup plus périlleuse. D'abord, la traversée du Yémen est dangereuse du fait de l'intensité des combats qui s'y déroulent. « Certains des détenus éthiopiens décrits dans le reportage ont été en fait chassés en avril du Yémen, où ils s'étaient installés pour travailler. Des combattants houthis ont pris comme prétexte qu'ils pouvaient être porteurs du Covid-19. D'autres migrants ont été tués par les Houthis ou les gardes frontières saoudiens », raconte Afrah Nasser.**

**Autre difficulté, les Saoudiens sont devenus beaucoup plus réticents à employer des travailleurs étrangers. La baisse du prix du pétrole, la priorité donnée aux Saoudiens pour les emplois, l'arrêt des chantiers du fait de l'épidémie de Covid-19 ont conduit les autorités à expulser des dizaines de milliers d'Éthiopiens. Ils sont d'abord regroupés dans les centres de détention décrits par le *Sunday Telegraph* avant d'être renvoyés en avion jusqu'à Addis-Abeba.**

**→ À LIRE. En Éthiopie, une inquiétante vague d'arrestations**

**Des discussions régulières ont lieu entre les gouvernements saoudien et éthiopien pour organiser ces rapatriements. L'Arabie saoudite a expulsé près de 3 000 migrants éthiopiens ces dernières semaines, malgré les craintes que de telles opérations puissent accélérer la propagation du coronavirus dans le pays de la Corne de l'Afrique. Le gouvernement éthiopien avait demandé que soit mis fin à ces expulsions jusqu'à ce qu'il puisse mettre en place trente centres de quarantaine à Addis-Abeba. Mais les expulsions ont continué, et Addis-Abeba tarde à organiser des centres de transit pour accueillir ses ressortissants.**

Pierre Cochez